

Les mangeurs de pommes de terre

de

Tyrfingur Tyrfingsson

Traduit de l'islandais par Ragnheiður Ásgeirsdóttir et Claire Béchet

0. ***helgi comes apart***

© Tyrfingur Tyrfingsson, 2019

Théâtre de la Ville de Reykjavík le 21 septembre 2017.

PERSONNAGES

LISA
Infirmière

BRUNA (BRIMRÚN)
Conductrice de bus, la fille de Lisa

MIKAEL
Ex-beau-fils de Lisa

HÖSKULDUR
Le fils de Bruna

1. **Les mangeurs de pommes de terre**

KRISTÍN

“la petite amie“ de Mikael

L'appartement de Lisa à Kópavogur, dans le quartier de Vallhólmar, ressemble à un champ de bataille. Des cartons et des objets divers sont dispersés, comme si l'occupante du lieu n'était pas encore installée. Une hache est accrochée au mur, bien visible. Le mur de la salle de bains a disparu (si bien que les toilettes et la baignoire sont apparentes). Des carreaux de plâtre sont posés sur les portes des chambres. Une porte vitrée coulissante s'ouvre sur une terrasse. L'escalier du salon mène au sous-sol. Sur l'écran d'un ordinateur passe une vidéo de la guerre du Kosovo.

1

Lisa est pieds nus dans des bottines à talons aiguilles, en plastique transparent. Des tas de vrais cheveux (et quelques nattes) jonchent le sol du salon. Lisa les caresse et les peigne puis les range méthodiquement dans un sac en plastique. On frappe à la porte. Lisa fourre les cheveux dans une valise, qu'elle essaie de cacher. De nouveau, on frappe à la porte. Lisa ouvre avec prudence et Brúna entre brusquement en claquant la porte derrière elle. Elle porte un uniforme de conductrice de bus et des chaussures Ecco, ouvertes, de couleur marron. Elle a les cheveux foncés et porte des perles aux oreilles. Lisa sursaute en apercevant sa fille, mais fait comme si de rien n'était.

Lisa Pourquoi n'as-tu pas mis les chaussures que je t'ai offertes ?

Brúna Elles sont trop petites. Pourquoi as-tu une voix si rauque ?

Lisa Parce qu'on ne me parle pas. Tu as une idée du prix qu'elles ont coûté ?

Brúna Peu importe, elles sont trop petites.

2.

Les mangeurs de pommes de terre

Lisa Elles ont coûté soixante-quatre mille couronnes.

Brúna Elles sont quand même trop petites.

Lisa Tu travailles aujourd'hui ? On te paie pour faire des élégances ?

Brúna Je suis du deuxième service.

Lisa Avec ces chaussures !

Brúna Maman, qu'est-ce que tu fais aujourd'hui ?

Lisa Tes chaussures...

Brúna Je ne suis pas venue à Kópavogur pour entendre tes conseils de relooking.

Lisa Tu es bien la seule. As-tu lu ma rubrique dans la Revue des infirmières, celle sur le "karaté pour enfants négligés" ? Mille l'ont partagée sur Facebook. Cinq mille like.

Brúna Qu'est-ce qu'elles ont, mes chaussures ?

Lisa Elles doivent être très confortables.

Brúna Je conduis sept heures par jour et, crois-moi, j'ai besoin de m'aérer les pieds, ce sont mes outils de travail.

Lisa Tu as vu les pattes des pigeons dans les grandes villes comme Paris ?

Brúna Je n'ai jamais été à Paris.

Lisa Je ne sais pas si ce serait souhaitable.

On frappe. Höskuldur apparaît derrière la porte vitrée.

Brúna Merde.

Lisa C'est mon petit Höskuldur ? Laisse-le entrer. Il va geler dehors.

Brúna J'aime autant qu'on le laisse geler dehors plutôt qu'à l'intérieur.

Lisa Elles sont crochues, tordues, de travers, sans force et sans ongles.

Brúna De quoi tu parles?

3. Les mangeurs de pommes de terre

Lisa Des pattes des pigeons ! Elles pourrissent, dépérissent, quand les oiseaux se posent sur les lignes électriques ou sur les piquoirs au rebord des fenêtres, tu sais pour éviter...

Brúna De quoi tu parles?

Lisa Des pigeons. Les gens mettent des piquoirs à leur fenêtre. Et puis quand les pigeons sont fatigués et qu'ils s'affaissent comme une masse, ils s'empalent. Sauf quand ils posent d'abord les pattes et que la broche transperce leurs serres et les estropie.

Brúna J'ai un ami sur Internet.

Lisa À Paris?

Brúna Non, à Sauðárkrókur, et tu sais, il dit qu'on ne voit jamais de petits pigeons. Mais alors jamais. On ne voit que les adultes. Et on ne voit jamais non plus de pigeonne couver ses oeufs. Il disait aussi, je ne suis pas forcément d'accord et je ne le pense pas nécessairement, enfin, il disait que les pigeons sortent tout droit de l'enfer.

(Höskuldur frappe à nouveau à la porte) Höskuldur est très chaudement vêtu, il lui faudra une bonne journée avant de mourir de froid.

Lisa Les serres s'effilochent, la peau se détache des os et ils claudiquent parmi les Françaises qui passent, minces et élégantes. Alors qu'au Kosovo !

Brúna On pourrait parler d'autre chose ?

Lisa Au Kosovo, les pigeons couraient propres comme des sous neufs, avec des serres orangées. Tandis que les soldats clopinaient avec des lampadaires pour prothèses.

Höskuldur frappe de nouveau à la porte et Lisa s'apprête à ouvrir.

Brúna Non, maman, d'abord je veux te parler de quelque chose !

Lisa ouvre à Höskuldur. Il donne un coup de poing dans le cou de sa mère.

4. Les mangeurs de pommes de terre

Brúna Höskuldur, tu te fiches de moi. Arrête!

Höskuldur Donne-moi ton téléphone, le mien est mort.

Lisa Bonjour, mon trésor, tu te souviens de ta mamie?

Brúna Arrête, on est venus il y a deux semaines. Allez, assieds-toi là.

Brúna lance son téléphone à Höskuldur. Lisa lui caresse les cheveux.

Lisa Il prend le téléphone pour sa mère ? Je blague. Bien sûr, c'est ma faute, bien sûr, tu n'es pas capable d'éduquer un enfant, toi, tu n'as pas eu la chance d'être un enfant.
Ma chérie, est-ce que tout va bien?

Brúna Je prends le quatre jusqu'au centre commercial .

Lisa Quel quatre ? Le bus ?

Brúna Il faut que je voie un spécialiste.

Lisa Ta dernière visite n'a rien donné ? Et avant, tu as fait... un dépistage du cancer... et il n'y avait rien non plus.

Brúna Je crois que ... ça a à voir avec la peau. Parfois, c'est comme si elle dégoulinait, comme si elle se déplaçait. Et puis, elle me brûle, regarde sous le nez, vois comme c'est rouge!

Lisa Pourquoi ne prends-tu pas un jour de repos ?

Brúna Je n'ai pas besoin de tes conseils.

Lisa C'est un conseil d'amie.

Brúna Tu es ma mère, pas mon amie.

Lisa Pour ainsi dire. Je travaillais, je travaillais. Quand un homme de 160 kilos est tombé de son lit, je l'ai rattrapé sans me poser de questions. Je me suis tellement sacrifiée que je me suis bousillée.

5. Les mangeurs de pommes de terre

Brúna J'ai pensé me couper les mains, là, à hauteur du poignet pour ne plus conduire ce putain de bus.

Lisa Ce serait un peu excessif.

Brúna Tu les vois, les rougeurs là, sous mon nez ?

Lisa Non.

Brúna Tu ne veux pas voir, c'est inflammé, en tout cas, il y a quelque chose.

Lisa Ce n'est pas le froid ?

Brúna Il ne fait pas si froid que ça dehors !

Lisa Je ne crois pas que tu aies besoin d'un dermatologue...

Brúna Tu n'es pas dermatologue.

Lisa Je les connais tous, et ils me connaissent.

Brúna Ça fait six mois que je suis sur une liste d'attente.

Lisa Tu sais, l'autre jour, j'ai vu une femme faire un de ces numéros. Et si j'en faisais autant ? De nos jours, ce sont les mères rigolotes qui plaisent aux hommes. Ils doivent nous prendre pour des bombes de sexe.

Brúna Je t'en prie!

Lisa Ma chérie, venir ici, laisser ton enfant à la porte et me chier dessus, ça ne se fait pas.

Brúna Il peut rester avec toi ?

Lisa Comment ?

Brúna Tu veux bien le garder ?

Lisa Tu veux que je le garde ? À ta place ?

Brúna Juste une fois. C'est tout. Je ne veux pas qu'il reste seul.

Bref silence

6. Les mangeurs de pommes de terre

Lisa Tu sais, c'est complètement ridicule qu'on ne m'ait jamais demandé de garder le petit. S'il arrive quelque chose, je pourrai toujours lui faire un massage cardiaque, j'ai encore les notes de mes études d'infirmière, ou bien l'aider psychologiquement ou bien...

Brúna Juste du pain grillé, de la marmelade, un film Disney, un peu de lecture, être une grand-mère, quoi.

Lisa Et ta femme ?

Brúna Nous ne dirons rien à Magga.

Lisa Ah bon, ta femme n'a pas le droit de savoir que tu vas chez le meilleur médecin du centre. Tu te caches. Cette gouinasse-là, tu sais, Brúna, j'ai des doutes en ce qui concerne cette relation ...

Brúna (*l'interrompt*) Tu bavasses comme un vieux con dans son jacuzzi ...

Lisa (*l'interrompt*) D'accord. Mais dans ce cas, je veux plus. Pas d'accord pour être ton plan C. Tu me punis pour avoir sauvé des vies, d'abord en Bosnie et ensuite au Kosovo et puis bien sûr...

Brúna (*lui coupe la parole*) Non, maman, je ne te punis pas pour avoir sauvé des vies !

Lisa Et si j'étais occupée ?

Brúna À quoi ?

Lisa J'ai une appli dans mon téléphone, peut-être qu'un homme aimerait bien passer ...

Brúna Je ne veux pas savoir. Hössi peut jouer au sous-sol pendant mon absence. (*Elle appelle le jeune garçon*) Hössi ! Passe-le-moi.

Höskuldur lève la main et laisse tomber le téléphone de Bruna par terre. Elle le ramasse et sort. Lisa s'agite sur son téléphone et Höskuldur la fixe du regard.

7. Les mangeurs de pommes de terre

Höskuldur Tu ne sais pas tricoter ?

Lisa Tu crois que j'ai reçu la médaille du Mérite catégorie tricot ?

Höskuldur Moi, je sais tricoter.

Lisa Grand bien te fasse.

Höskuldur Pourquoi as-tu autant d'étagères vides ?

Lisa Je ne suis pas comme ta mère avec ses placards et ses tiroirs remplis de sucreries. Ou comme ton arrière-grand-mère qui entassait la nourriture comme des briques.

Höskuldur Je ne mange pas de bonbons.

Lisa Moi, non plus.

Höskuldur Je sais.

Lisa Nous sommes trop intelligents pour ne pas savoir que les friandises ne nous valent rien.

Höskuldur Mamie.

Lisa Et puis, il ne faudra jamais que tu boives d'alcool.

Höskuldur Je peux te dire une chose ?

Lisa Quoi ?

Höskuldur Maman dit que tu la rends malade.

Lisa Pourquoi me parles-tu comme ça ?

Höskuldur *(il sort une culotte en coton avec un motif fantaisie)* Elle est à toi, cette culotte ?

Lisa Et alors ?

Höskuldur Rien, elle est jolie.

Lisa Tu trouves ?

8. Les mangeurs de pommes de terre

Höskuldur Oui, oui.

Lisa Aimerais-tu venir me voir plus souvent ?

Höskuldur Nous allons chez mamie le premier samedi du mois, à 15 heures, et nous restons une heure.

Höskuldur laisse tomber par terre la culotte et ramasse une natte.

Lisa Donne-la-moi ! Qu'est -ce qui te prend ?

Lisa lui arrache la natte et la met dans la valise.

Höskuldur Qu'est -ce que tu as ?

Lisa (*elle ramasse la culotte sur le sol*) Elle est neuve, tu peux la garder.

Höskuldur Que veux-tu que j'en fasse ?

Lisa Ce que tu veux, chez mamie tout est permis.

Höskuldur Sauf de manger des bonbons.

Lisa Oui.

Höskuldur Et de tricoter.

Lisa Oui.

Höskuldur Et de boire de l'alcool.

Lisa Et on peut s'appeler comme on veut. Ton arrière-grand-père n'aimait pas du tout son prénom. Il s'appelait Höskuldur. Comme toi.

Höskuldur Alors je peux changer ?

Lisa Tu peux aussi t'appeler Pablo et être chinois.

Höskuldur Ou bien Lisa, tout simplement.

Lisa Comme moi ?

Höskuldur Oui.

9. Les mangeurs de pommes de terre

Lisa Ma chère Lisa, comme tu veux.

Höskuldur Et nous sommes les amies de maman.

Höskuldur met la culotte par-dessus son jean.

Lisa Ma chérie, elle te va bien, cette couleur. Et si on grignotait quelque chose ?

On frappe à la porte.

Lisa (*appelle*) Le bus ne va quand même pas aussi vite, c'est impossible.

Lisa effleure les cheveux de Höskuldur juste avant d'ouvrir la porte.

2

Mikael se tient dans l'embrasure. Il est très beau, il a un côté juvénile. Il ressemble à un prince de conte de fées, mais il est trop pâle et trop marqué par la cigarette pour que cette image soit convaincante. On lui imagine un passé plus glorieux, plus cool. Quand Mikael enlève son pull, son t-shirt se soulève au-dessus de ses mamelons.

Mikael Tu ne travailles pas ?

Lisa Salut.

Mikael Salut. Tu as pris des vacances ?

Lisa Je travaille peu à présent. Qu'est-ce que tu ... ?

Mikael Pourquoi ?

Lisa J'ai peu de besoins.

Mikael Je pensais que tu n'étais pas à la maison. Que je m'assiérais sur les marches comme si j'étais resté à la porte. Tu as un nouveau parfum?

Lisa J'ai changé au Kosovo.

Mikael Je t'ai vue depuis que tu es rentrée.

Lisa Je sais. Mais tu ne t'es pas approché de moi.

Mikael (*jette un regard sur Höskuldur*) Attends, c'est qui, ce petit monstre ?

Lisa Pourquoi le traites-tu de monstre ?

Mikael Mademoiselle !

Höskuldur Salut.

Mikael C'est le gamin de Brúna ?

Lisa Mikael, je ne peux pas te parler maintenant. Mon emploi du temps ne me le permet pas ...

Mikael Je peux m'asseoir à côté de toi ?

Höskuldur Qu'est-ce que tu as comme voiture ?

Mikael Aucune. Je suis venu à cheval. Je suis un prince.

Höskuldur Un prince ? Ah bon ?

Lisa Un ex-prince.

Mikael Euh, peut-être un prince abstinent. Je suis ton ex-oncle. Mon père a épousé ta grand-mère quand il était ivre mort.

Höskuldur Il est où ?

Mikael En ce moment ? Je suppose qu'il se réveille dans son lit trempé quelque part à Pattaya, en Thaïlande. Oui. Et qu'il enlève son masque. Il fait de l'apnée du sommeil et c'est pour ça qu'il voyage avec une petite valise et une trompe qu'il attache à un

masque. Il retarde le moment où il s'étouffera en dormant. À chaque jour suffit sa peine.

Höskuldur Et toi, tu vis aussi là-bas ?

Mikael Non. Je vis au dixième étage d'un palais. Tu sais comment il s'appelle ?

Höskuldur Palais des sports ?

Mikael Non.

Höskuldur Palais des glaces ?

Mikael Non.

Höskuldur Palais des vidéos ?

Mikael Palais de personne.

Lisa Mikael, je fais du baby-sitting. Viens à un autre moment.

Mikael (*à Höskuldur*) Regarde comme la loi de la pesanteur a été douce avec ta grand-mère. Pourtant elle a fait la guerre. Allez, mon bonhomme, enlève ça.

Höskuldur enlève la culotte.

Lisa Qu'est-ce que tu as à me dire?

Mikael Rien à te dire. Je veux que tu parles de moi à une femme. De ma situation.

Lisa De ton taux de handicap ?

Mikael Qu'est-ce que tu veux dire ?

Lisa J'ai vu sur Facebook que tu es handicapé à cent pour cent.

Mikael Quatre-vingts pour cent. À cent pour cent de handicap, on est mort. Je suis à vingt pour cent de la mort. Quoique maintenant, je vais pouvoir reprendre mes études.

(*Hésite*) Je veux que tu parles de moi à cette femme.

Lisa Quelle femme ?

Mikael Kristin.

Lisa Qui est-ce ?

Mikael J'avais des projets pour Noël prochain.

Lisa Écoute, Mikael ...

Mikael Avec Stina, dans un hôtel à Chiang Mai, en Thaïlande, à plusieurs centaines de kilomètres de Pattaya, en demi-pension, comme ça on aura le petit déjeuner et puis on pourra choisir, tu comprends, entre le dîner et le déjeuner. Sans blague, on pourra tout à fait choisir. Puis on ira sûrement faire la fête, tu sais, et prendre un peu de speed. Pas forcément pour rester éveillé, juste pour se rafraîchir. Les Thaïlandais fabriquent un speed très doux, presque élégant. Puis on se réveillera le matin, tu comprends, à dix heures et demie, et putain, on n'aura plus qu'une demi-heure pour prendre le petit déjeuner et le reste du speed juste pour arriver à sortir de la chambre. Ensuite on courra en bas jusqu'au buffet, à ce moment-là on se tapera un fou rire gigantesque. Évidemment, on n'aura pas faim du tout. À cause du speed. Alors, on boira juste un café et puis on montera baiser. Mais à cause de toi ...

Lisa Qu'est-ce que je fais dans ce fantasme thaïlandais, je sers le petit déjeuner ou quoi ?

Mikael Les femmes de ta génération !

Lisa Quoi ?

Mikael Vous avez élevé une nouvelle génération de pétasses : "Restez indépendantes. Prenez la place" : irritables, mesquines, grosses.

Lisa Nous leur avons simplement appris à y voir clair.

Mikael (*à Höskuldur*) Écoute, petit monstre, j'avais quelques vieilles voitures ici, regarde (*il soulève le coussin du canapé et sort une ancienne voiture électrique avec un fil*) va

jouer avec ça. C'est fou, ce que tu ressembles à une fille ! Tu sais que c'est la faute de Lisa, ta grand-mère, elle jette des sorts aux gens.

Lisa Arrête.

Höskuldur Je m'appelle Lisa aussi.

Mikael Haha, alors tu continues à niquer les petits jeunes? Tu veux ta grand-mère pour toi tout seul, c'est ça?

Höskuldur Tu ne veux pas aller chez l'homme à la trompe ?

Mikael Non, je n'y vais pas souvent.

Höskuldur Pourquoi ?

Mikael Une fois, je lui ai piqué sa petite amie. Tu as une petite amie ?

Höskuldur Oui, je lui ai cassé une dent.

Mikael Tu seras parfait à Pattaya.

Höskuldur Okay. Tu as un frère ?

Mikael Non.

Höskuldur Okay. Combien coûte une trompe comme ça ?

Mikael Des années de beuverie.

Höskuldur Okay.

Lisa Mon chéri, va jouer au sous-sol.

Höskuldur Tu ne veux pas que je reste pour t'aider ?

Mikael Pitié!

Lisa Allez, va en bas.

Höskuldur donne à Lisa la culotte, qu'elle met dans sa poche. Höskuldur sort.

Mikael Elle s'est réveillée au moment de jouir. J'étais de bonne humeur, j'avais un bon feeling. Et je ne voulais pas la réveiller. J'ai joui en premier, et elle, elle s'est réveillée et elle était folle de rage.

Lisa Et ?

Mikael On va me mettre en prison pour ça. Pour l'avoir fait jouir.

Lisa Qu'est-ce que tu racontes ?

Mikael Elle va porter plainte contre moi. Elle vient d'une famille d'avocats. Pour eux, je suis l'accusé.

Lisa Mikael, c'est très grave.

Mikael C'est ce qu'elle pense, mais elle...

Lisa C'est la première fois qu'il t'arrive un truc pareil ?

Mikael Tout à fait.

Lisa Réponds-moi, Mikael.

Mikael Oui, bien sûr, c'est la première fois qu'on m'accuse... de viol.

Lisa Excuse-moi, mais pourquoi tu me racontes tout ça ?

Mikael J'ai besoin de ton téléphone, elle ne répond pas au mien. Tu veux bien m'aider ?

Lisa Et qu'est-ce que je dois faire ?

Mikael Parler avec elle. Pour qu'elle laisse tomber.

Lisa C'est ça. Tu sais que j'étais sur la liste électorale du Parti des femmes, je ne vais pas... et au nom de quoi m'écouterait-elle ?

Mikael Tu ne veux pas m'aider ? J'en étais sûr.

Lisa Je crois qu'il vaut mieux pas.

Mikael Juste une chose. J'ai un excellent avocat. Papa m'a fait un virement, le cher homme, il comprend bien tout ça, évidemment.

Lisa Oui, c'est très bien.

Mikael Pas pour toi.

Lisa Mikael.

Mikael Écoute, mon avocat m'a posé une question : Est-ce qu'il y a quelque chose dans ton histoire qui expliquerait pourquoi tu as dépassé les limites ? S'il y a une explication, quelque chose dans ton vécu, alors l'affaire est résolue. Il te suffit de témoigner.

Lisa Et qu'est-ce que tu as dit ?

Mikael Rien pour l'instant. Mais évidemment, j'ai une explication. Ma belle-mère m'a violé quand j'avais quinze ans...

Lisa *(rire étouffé, le rire augmente et finit par un éclat de rire)* Qu'est-ce que tu as dit ?

Mikael J'ai baisé ma belle-mère quand j'avais quinze ans.

Lisa *(s'assoit)* Tu te fous de ma gueule.

Mikael Et cette famille d'avocats va évidemment se répandre dans les médias. Alors le juge sera forcé de me condamner. Et toi, tu seras traînée dans la boue : "Une femme, médaillée de l'ordre du Mérite a eu une relation sexuelle avec un mineur". Bruna en aura définitivement marre. Toi qui veux tellement être une victime et un modèle de vertu, tu ignores ce que c'est d'être seul. Je veux dire tout seul. Tu te réveilles totalement apathique, tu vois . Tu mets six heures à te décider à faire les courses. Et la vendeuse ne dit rien, à part bonjour, avec son chewing-gum et ses doigts qui puent la clope. Mais dès que tu sors du magasin, tu te fais un film. Qu'est-ce qu'elle voulait dire ? Est-ce qu'elle voulait vraiment me souhaiter une bonne journée, alors qu'elle

est merdique, évidemment ? Ou bien, elle est cynique, puisque même un bonjour, pour moi, c'est inespéré. Ta vie est pleine d'étrangers. Tu titubes dans la pensée des autres. Ils ne disent et ne pensent que du mal de toi. Tu commences à te faire livrer à domicile et tu évites le regard du livreur de pizza. Si tu y arrives, tu te dis que le livreur doit trouver bizarre que tu ne le regardes pas en face. Puis un jour, tu essaies le poker en ligne. Ce genre de truc. Tu n'existes plus, l'univers t'ignore, un bâtard universel, comme on dit. *(Il étreint Lisa, lui pince les seins et lui arrache le téléphone)* Bon, ma vieille, méchante belle-mère, va, toi qui sais être si convaincante, va expliquer à ma copine Stina, que ce qu'elle raconte, c'est du blabla pipeau et que s'il est arrivé quelque chose, c'est ta faute. Débrouillez-vous toutes les deux pour qu'on en finisse avec cette connerie.

Lisa Mikael, qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Mikael *(au téléphone)* Kristin. Ne raccroche pas. Attends. Il y a une femme ici. Lisa. Elle veut te parler. Elle veut que tu viennes la voir.

Lisa Mikael, je ne vais pas parler avec cette fille.

Mikael *(au téléphone)* Vallhólmi 23. Je t'en prie, parle avec elle. Et je te promets de disparaître une bonne fois pour toutes.

Lisa entre dans la chambre à coucher et claque la porte.

3

Bruna entre dans l'appartement.

Mikael Salut, toi.

Brúna *(l'observe attentivement)* Ça va pas la tête ?

Mikael Si, pourquoi ?

Brúna Je t'ai envoyé une invitation sur Facebook et tu l'as refusée. Qu'est ce qui t'a pris ?

Mikael Je ne vais sur Facebook que quand je suis totalement à l'ouest et que j'essaie d'envoyer des virus aux gens, ce genre de truc.

Brúna *(embrasse Mikael)* Moi, tu sais, je partage des photos de tulipes et des citations, histoire de paraître épanouie, haha. *(silence bref)* Où est passée maman ?

Mikael Pourquoi tu t'habilles comme une demeurée ?

Brúna Je conduis un bus.

Mikael Tu conduis un bus ! Et moi qui t'imaginais une carrière de Premier ministre. Où étais-tu ?

Brúna Chez le médecin.

Mikael Et tout va bien ?

Brúna Qu'est-ce que tu fais ici ?

Mikael Quand ton bus est bondé, tu sais, de collégiens et de gamins de maternelle et de masses de touristes, alors que l'hiver vient juste de commencer, et que tu as faim et que tu transpires du dos... tu n'as jamais envie de foncer sur la bagnole de devant ?

Brúna Non, jamais.

Mikael Oh.

Brúna Mais il y a un vieux bus encore en service. Vieux, quoique pas si vieux que ça, peut-être juste un peu vétuste.

Mikael Oui, oui.

Brúna Tu vois, les sièges sont tellement bas, ils n'arrivent qu'aux épaules. Et s'il y a un accrochage, tous les voyageurs qui mesurent plus de 1mètre70 se casseront le cou.

(*Crie*) Hössi !

Mikael Et si tu dois freiner brusquement?

Brúna Crik, crik, crik, freinage brusque -- quarante cous cassés. Personne ne rejetterait la faute sur moi. (*Crie*) Hössi ! On se tire.

Mikael C'est ton gamin ?

Brúna C'est mon fils. Il t'a fait marcher ...?

Mikael C'est-à-dire ?

Brúna Non, mais c'est qu'il fait semblant d'être une trans, il a sûrement fait marcher maman. Pendant toute une année, il s'était entendu avec les profs de l'école pour avoir le privilège de ne faire ni devoir ni rien d'autre. Nous, nous n'étions pas au courant. Hössi, tu veux être une fille ?

Höskuldur Fuck you.

Mikael Bien dit. Et son père est ?

Brúna Nous sommes deux mères.

Mikael Okay, bien... je veux dire, quand j'aurai soixante-dix ans, les paupières fripées, et que je me promènerai à Bangkok, dans le quartier de Papon, que je verrai des corps splendides, tu comprends, un peu de chair et une peau fraîche et orangée comme du miel, du silicone bon marché, fait maison, je me rendrai compte que c'est ladyboy, avec sa mini-bite. Est-ce que je vais jouer les mecs à principes ? Non, je suis hétéro ! N'empêche, c'est compliqué... surtout là-bas ...

Brúna Tout le monde aujourd'hui est un peu pan et un peu bi.

Mikael Oui.

Silence.

Brúna Ton père, toujours en plein boum là-bas ?

Mikael Sa femme a essayé de le brûler vif. Quoique ta mère aussi. C'est ce qu'il prétend.

Brúna C'est sûrement vrai. Là-bas, on aimerait être une mouche sur un mur.

Mikael Je crois bien qu'ils baisent aussi les mouches.

Brúna Hössi, on va partir!

Mikael Attends, tu as des perles aux oreilles, elles sont lourdes, non ?

Brúna Non. *(Elle ouvre la porte coulissante et s'apprête à sortir).*

Mikael Tu es pressée ?

Brúna Oui.

Mikael Tu t'es coupé les cheveux.

Brúna Ils étaient trop lourds.

Mikael Vraiment ? *(On entend une mouche bourdonner)* Écoute, tu as une mouche sur les fesses.

Brúna Et tu vas la tuer ?

Mikael "Ne jamais tuer les mouches dans la maison d'autrui". Tu te souviens ?

Brúna Oui, elle disait ça, la bonne femme des *Annales de Brekkukot*. N'empêche, c'est du n'importe quoi.

Mikael Pourquoi ?

Brúna Cette maison t'appartient autant qu'à moi, nous y avons vécu ensemble pendant cinq ans.

Mikael tue la mouche en frappant sur les fesses de Bruna, à la fois perplexe et excitée.

Brúna Aïe, aïe, trop fort, tu y vas toujours trop fort. C'est drôle que tu sois là. Récemment, j'ai pensé à comment c'était autrefois et...

Mikael Écoute, j'étais ado, j'avais la tête ailleurs, un mauvais frère, personne ne m'a appris, maman était morte et ta mère essayait de faire cramer papa et moi, je..

Brúna Ouah, tu déconnais à mort. Enfin. Quelquefois je t'imagine à l'arrière du bus, prêt à prendre le volant si quelque chose arrivait. Ou à virer les alcoolos.

Mikael J'ai quand même viré papa de ma propre communion.

Brúna Tu me l'as déjà dit.

Mikael Il est grand mais pas si fort que ça.

Brúna Tu sais, il est de faible constitution et il se déverse comme une eau, tu comprends ?

Brúna essaie de pincer le nez de Mikael avec ses orteils.

Mikael Qu'est-ce que tu fais ?

Brúna Tu ne te rappelles pas ? C'est ce qu'on faisait ! Au lieu de dire pardon.

Mikael Si, je me rappelle.

Brúna Tu étais gentil avec maman. Putain, que c'est difficile.

Mikael Je me rappelle très bien ta mère, mais c'est comme si je me rappelais moins bien...

Brúna Waouh, les gens ne se souviennent jamais de moi, les serveurs dans les restaurants oublient toujours de prendre ma commande ou ils m'apportent n'importe quel plat. Maman est toujours en représentation, mais avec moi, c'est relâche, elle ne se donne plus aucun mal, au pire elle me fait des scènes mais elle ne voit pas ce qu'elle m'a fait... Elle n'est jamais dans la réalité, elle s'imagine juste ce que pourrait être la réalité. Ah, mon dieu, je parle, je parle, je parle, il faut que j'arrête de parler.

Mikael (*il regarde sa montre*) Höskuldur !

Brúna Hössi ! On t'appelle ! Pourquoi l'appelles-tu ?

Mikael Enfin, c'est... pour les piles. Je voulais savoir si c'était okay qu'on aille acheter des piles pour sa voiture.

Brúna Ça te fait plaisir ?

Mikael Oui.

Brúna On peut prendre le quatre.

Mikael Oui. Ou bien il y a une boutique à deux pas, on peut y aller à pied...

Brúna Ensemble ?

Mikael Oui.

Brúna Oui. Oui. Ouioui. Oui. Oui.

Lisa sort de sa chambre et Höskuldur remonte du sous-sol. Lisa porte des lunettes de soleil, elle sursaute quand elle les voit.

Lisa Qu'est-ce que vous faites là, vous ?

Mikael J'essaie de retenir Bruna un peu plus longtemps.

Brúna Merci pour le baby-sitting.

Lisa (*ailleurs*) Oui, je t'en prie. (*Elle les observe attentivement*) Vous n'avez pas changé. Sauf tes cheveux, Bruna, qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux ?

Brúna Qu'est-ce qu'ils ont, mes cheveux ?

Lisa Rien. Ils sont ondulés.

Brúna Tu me trouves belle ?

Lisa Oui.

Brúna Tu es tombée sur la tête, ou quoi ?

Mikael Nous allons juste acheter une bricole.

Höskuldur Non, toi, tu vas chez l'homme à la trompe.

Brúna Hössi ! Et après on rentre à la maison.

Mikael Non, on revient ici pour bavarder. Je veux en savoir un peu plus sur ta vie, Lisa,
savoir comment ça va pour toi.

Mikael, Bruna et Höskuldur sortent.

4

On sonne à la porte. Lisa ouvre à Kristín, qui tient un gobelet de café à la main et un sac rempli de laine et d'aiguilles à tricoter. Son parfum embaume jusqu'aux narines des spectateurs. Elle reste dans l'embrasure de la porte, en chaussettes de laine, comme si elle n'osait pas entrer.

Lisa Entre.

Kristín Oui, merci.

Kristín dépose le sac, le café, le téléphone portable et les lunettes de soleil par terre, et commence à enlever sa veste.

Lisa Je t'ai proposé d'entrer, pas de t'installer.

Kristín Excuse-moi. *(Elle ramasse toutes ses affaires).*

Lisa Alors, qu'est-ce qui t'amène ici ?

Kristín Mikki a promis d'arrêter de m'appeler, si je t'écoutais.

Lisa Mais je n'ai rien à dire.

Kristín Oh.

Lisa Reste un moment, on pourra toujours dire qu'on a essayé.

Kristín *(elle reste immobile et regarde autour d'elle)* Pas de fleurs ?

Lisa Je les arrose trop. Je les noie.

Kristín On va rester debout longtemps ?

Lisa Encore un peu, juste assez pour pouvoir dire à Mikael, et à nous-mêmes, que nous avons essayé.

Kristín Tu sais bien que c'est la police qui résout les crimes.

Lisa On se détend.

Kristín D'accord.

Lisa allume la radio et la voix de Nina Simone chantant "Marriage is for Old Folk" résonne dans le salon. Elle bouge les hanches au rythme de la musique, chante de temps à autre, fait tourner Kristin, qui serre ses affaires contre elle., Kristin ne peut s'empêcher de sourire.

Kristín Quelle drôle de chanson ! Toi et le papa de Mikki, vous étiez mariés, avant que tu partes ...

Lisa Chez les Serbes. Oui. *(Elle fait un clin d'oeil à Kristin).*

Kristín Tu es infirmière, n'est-ce pas ?

Lisa Tu en sais des choses.

Kristín Et tu es célèbre ?

Lisa Et toi, tu es infirmière ?

Kristín Non, mais j'ai fait une petite ...

Lisa Une petite quoi ?

Kristín Une petite formation sur la codépendance.

Lisa Tu n'aurais pas pu approfondir ?

Kristín Dis, j'ai une idée ... puisque nous sommes en train de tuer le temps, tu n'aurais pas, bon, j'ai très envie... de vin blanc, quelque chose de sec ?

Lisa Je ne bois pas.

Kristín Bon, alors du café ou bien du vin rouge, quelque chose de sec ?

Lisa soulève le siège d'un vieux canapé et sort une bouteille de vodka, elle sert Kristin, qui verse l'alcool dans son café.

Kristín Il faut que je te demande franchement : est-ce que tu vas me gronder ?

Lisa On ne gronde pas les adultes.

Kristín Tu n'as pas de placard à bouteilles ? Bon, c'est vrai, les infirmières ne sont pas très bien payées.

Lisa Mon père rangeait les bouteilles dans le canapé.

Kristín (*s'assoit sur une chaise*) Il est mort ?

Lisa Il est mort là où tu es assise.

Kristín Ah mon dieu, tu dois être soulagée ? (*se reprend*) Non, je voulais dire ...

Lisa Très, très soulagée. Le jour même de sa mort, ma mère était assise sur cette même chaise et les gens la regardaient se lamenter... elle était dans son élément. Et puis, le soir même, elle est morte, elle aussi.

Kristín De chagrin ?

Lisa D'obésité.

Kristín (*se lève*) Ta mère ?

Lisa Oui. Est-ce que tu fais ça tout le temps ?

Kristín Quoi ?

Lisa Poser des questions pour éviter l'échange.

Kristín Non, mais je peux te dire que si papa savait que j'étais ici, il serait fou.

Lisa Pourquoi donc ?

Kristín J'ai des marques de coups, papa va envoyer Mikki en prison pour quatre ans. Et puis Mikki passera sa vie à payer des dommages-intérêts. Et il restera en prison.

Lisa À vie ?

Kristín Oui, mais moi aussi. Je me sens comme un ballon d'hélium, qui planerait au-dessus de mon propre corps. Papa, il dit juste : la loi, c'est fait pour ça.

Lisa Moi aussi, j'avais un père gentil. Mais très rigide, une tronche d'une sévérité !

Kristín Mon papa aussi.

Lisa Jusqu'au week-end. Alors il était amoureux.

Kristín De toi ?

Lisa Nous ne sommes pas toutes comme ça, à vouloir que nos pères soient amoureux de nous. Non, d'un jeune homme. Et il s'en fichait complètement, il se promenait, fier comme Artaban. Jusqu'au dimanche soir. Alors il frappait son petit-ami, rentrait à la maison et pleurait dans les bras de maman. Ensuite il jeûnait jusqu'au milieu de la semaine.

Kristín Par amour ?

Lisa Haha. Non. Quand mon père rentrait du travail, il nous faisait un festin mais lui n'avait droit qu'aux pommes de terre. Il me disait: "ma petite Lisa, les coupables mangent comme des coupables."

Kristín Comment fais-tu pour te souvenir d'autant de choses ? Moi, je ne me souviens de rien. Jusqu'à mes dix ans, quand j'ai vu le singe dans la cage à Eden ... Je me

souviens d'avoir pensé : ce n'est qu'une poupée de chiffon, ce n'est pas la peine de l'enfermer, à moins que la cage ne le protège.

Lisa C'est comme ça qu'on va gérer cette histoire ?

Kristín Et je me souviens qu'on me faisait des remarques, tous les jours, tout le temps, tu n'es pas capable de garder des enfants, non, je sais, je ne suis pas capable, ce n'est pas mon problème... Kristin, mets des chaussettes de laine, tu fais trop de bruit quand tu marches.

Lisa Mon premier souvenir, c'est ma mère couchée sur son grabat dans la solitude de son obésité, les joues couvertes de duvet et hurlant de frustration. Puis elle a arrêté de se laver. Je me réveillais la nuit, en cachette, pour nettoyer son petit linge. Une fois, mes copines ont vu le sang lui couler le long des jambes, jusque dans ses chaussures, jusqu'au sol. Après, je ne les ai plus invitées à la maison. Et mon père qui mangeait des pommes de terre au sous-sol. C'était un cercle vicieux. J'ignore si mon père préférait le crime ou le châtement. Et toi ?

Kristín Le châtement.

Lisa Mikael a grandi en partie avec ces gens-là, qui étaient en meilleur état que son père et moi. Mikael n'a-t-il pas déjà été puni ?

Kristín Laisse-moi rire. On dirait un mafieux qui voudrait m'empêcher de parler. Je sais très bien quel genre de femme tu es. Tu as peur du qu'en-dira-t-on, tu es une femme bien, respectée, tu es allée dans cette guerre stupide donner à manger aux enfants et je ne sais quoi encore. Mais ton beau-fils est un violeur ...

Lisa Bon, j'aurai essayé.

Lisa augmente le son de “ Marriage is for Old Folks”. Kristin termine le café et s’apprête à partir. On entend une alerte sur le téléphone de Lisa. Elle baisse la musique. Kristin la regarde.

Kristín Tu es sur Tinder ?

Lisa C’est quelqu’un qui m’envoie une photo, une bite en parfaite santé. Il me propose de me pisser dessus. Sans doute la meilleure proposition de la journée.

Kristín Oui, mieux que ...” je peux te regarder dans les yeux pendant qu’on fait l’amour” ?

Lisa Toi aussi, tu es sur Tinder ?

Kristín Non.

Lisa Enfin, comme tu n’as plus de relation.

Kristín Je ne vais pas me foutre directement dans une autre quand même.

Lisa *(elle scrute le téléphone)* Elle n’est pas mal, cette bite. C’est très important de se faire humilier de temps en temps. Sinon on croit que tout est humiliation, et la vie devient ennuyeuse. N’est-ce pas ?

Kristín Je ne sais pas.

Lisa Tu avais confiance en lui, n’est-ce pas ?

Kristín Oui.

Lisa Comment pouvais-tu ?

Kristín Qu’entends-tu par là ?

Lisa Mikki est un loser. Il se fichait des notes qu’il avait aux examens. Il voulait de bonnes notes sans faire d’efforts. Il ne voulait pas apprendre à jouer d’un instrument, il voulait savoir en jouer. Il appartenait à un groupe et il ne connaissait même pas “Frère Jacques”.

Kristín C'était quand même un groupe expérimental.

Lisa Vraiment ?

Kristín Pas sûr.

Lisa Il fait partie de ces types persuadés de leur propre génie. Kristin, tu sais bien que ce n'est pas un génie. Ce n'est pas non plus un incompris. Tu l'as encouragé dans ses conneries. Du coup, il est incapable d'évoluer et toi, tu le domines. C'est ça, la misanthropie.

Kristín L'obliger à regarder ce qu'il a fait en face, tu ne crois pas que ça l'aiderait à prendre ses responsabilités ?

Lisa Tu veux qu'il te soit reconnaissant à toi, la seule personne en qui il ait confiance aujourd'hui, de l'envoyer en prison ? Tu sais qu'il avait économisé pour partir avec toi en Thaïlande ?

Kristín Tu mens.

Lisa Tu l'as mauvaise parce que tu éprouves quelque chose pour quelqu'un que tu méprises.

Kristín Lisa, il est violent, j'ai peur de lui, je me suis réveillée...

Lisa La vérité, c'est que la violence est comme le vin, délicieux avec les bons plats, nocif quand on en abuse. La violence est notre part animale et il est absurde de vouloir s'en défaire... se défaire de notre humanité ... ça ne marche pas. Tu sais ce qu'il y a de plus terrible ?

Kristín Est-ce que j'envie de le savoir ?

Lisa Je crois que tu en crèves. Après le Kosovo, où j'ai recousu des sexes, enfin ce qu'il en restait, après toutes ces scènes de guerre, vos bavardages sur ce qui est normal ou pas, ça n'a plus de sens.

Kristín Et parce qu'il y a eu des viols collectifs au Kosovo, je devrais m'estimer heureuse de connaître mon agresseur ?

Lisa Quand ton père t'a-t-il rendu visite pour la dernière fois ?

Kristín Hier.

Lisa Exactement. Et avant ? Ça fait très longtemps. Des années peut-être. N'est-ce pas ? Maintenant, tu es l'objet de l'attention, de l'amour, qu'on porte aux victimes. Tu as obtenu un laissez-passer de papa. Et des plaies. Que tu saupoudres de sel chaque fois que le monde te suggère d'être plus responsable.

Kristín Ta gueule.

Lisa Et la douleur est enivrante.

Kristín Écoute, enfin, tu es, je ...

Kristin n'arrive pas à parler. Lisa lui ressert de la vodka. À ce moment-là, une colombe de paix se cogne à la porte vitrée et tombe avec fracas.

Lisa Ma mère ne connaissait qu'une histoire. Quand les pigeons ne trouvent rien pour nourrir leurs petits, ils cherchent deux jours durant, et s'ils ne trouvent toujours rien, ils se plantent au milieu du nid, se déchirent la poitrine avec leur bec, et picorent jusqu'à se vider de leur sang pour leur donner à boire. Le pigeon meurt, mais les oisillons s'envolent de son cadavre.

La colombe remue, Lisa ouvre la porte de la terrasse et écrase sa tête du pied.

Kristín Qu'est-ce qui te prend ?

Lisa *(Elle jette l'oiseau mort dans le jardin)* C'est bien, le chat le mangera. Entre femmes, on peut être solidaires ? *(Elle caresse les cheveux de Kristin)* Parfois ce dont on a besoin n'est pas ce qu'on désire. Au fond, Mikael est très gentil. Ma chérie, tu crois quand même un peu en lui.

Kristín Il est gentil quand ça l'arrange.

Kristín s'assoit, Lisa se met derrière elle.

Lisa Tu crois ?

Kristín Oui.

Lisa Kristín, ce n'est pas si terrible que ça. Ça passera. *(Elle caresse les épaules de Kristin).*

Kristín Arrête.

Lisa Il faut que tu oublies, tu vas te reposer un peu et puis, Mikael et toi, vous resterez ensemble.

Kristín Arrête.

Lisa Et toi, tu auras mis Mikki dans ta poche.

Kristín Je t'en prie, arrête.

Lisa *(elle descend les bretelles du débardeur de Kristin et lui caresse la poitrine)* Et il n'a pas tant d'exigences que ça. Il te trouve superbe, c'est tout.

Kristín Je, enfin, je ... *(elle n'arrive pas à s'exprimer, prend une grande gorgée de vodka).*
Tu sens si bon.

Lisa *(se penche vers les joues de Kristin et l'embrasse comme si elle voulait lui souhaiter bonne nuit)* Stina, tu as déjà montré à Mikael que tu n'acceptes pas n'importe quoi.

Kristín Mais comment l'arrêter ?

Lisa Arrêter qui ?

Kristín Mon père. Il veut que Mikael aille en prison.

Lisa Ma chérie.

Kristín Oui ?

Lisa Tu n'as qu'à aller le voir.

Kristín Oui.

Lisa Dis-lui que tu retires ta plainte. Ton père respectera ta décision.

Lisa rassemble les affaires de Kristín et les lui tend. Kristín sort. Lisa remplit un seau d'eau et nettoie le sang sur la porte vitrée et sur la terrasse.

Lisa (*à elle-même*) Comme disaient les vieilles à l'école d'infirmière : le sol ne sera jamais plus propre que l'eau du seau.

5

Mikael entre, tenant à la main une branche.

Lisa Tu as cassé une branche de mon buisson?

Mikael Pardon. (*Il lui tend la branche*).

Lisa Kristín et moi, nous avons parlé.

Mikael Et alors ?

Lisa Où sont passés Brúna et Höskuldur ?

Mikael Partis acheter des piles pour la voiture.

Lisa Quelle voiture ? Il s'intéresse aux voitures ?

Mikael Tu sais, quand il dit qu'il voudrait être une fille, il affabule.

Lisa Tu crois que c'est le premier garçon de treize ans qui cherche à m'impressionner ?

Mikael J'avais quinze ans. *(Il se dirige vers les toilettes et fait semblant de faire pipi)* Tu étais là, tu disais : il n'est peut-être pas très grand, mais il est beau comme tout ce que tu possèdes.

Lisa Mikael, on se croirait dans un film porno, je n'ai jamais dit ça.

Mikael Tu sais, je sais toujours où tu es. Pas, ce que tu fais, mais l'endroit où tu es.

Lisa Mikael le chasseur.

Mikael Pourquoi est-ce si facile pour toi ?

Lisa Parce que je ne cherche pas.

Mikael Quoi ?

Lisa À être une princesse de conte de fées.

Mikael Vraiment ? J'aimerais que tu portes quelque chose de naturel, du lin par exemple. Je sais aussi qu'il y a une grosse qui marie des gens bizarres, des nains, des trans, etc. Sans préjugé. Elle pourrait nous marier auprès d'une cascade, on louerait une villa et on y passerait le week-end à faire des grillades, même l'hiver. Personne ne nous attend.

Lisa Mais on ne va pas se marier.

Mikael Je sais. Mais je t'ai eu.

Lisa Tu blagues ?

Mikael Oui, tu ne piges rien. J'entre dans le centre commercial. Je sens que tu es là, je le sens dans la colonne vertébrale, dans les cuisses, et pourtant j'y vais. Je me dispute avec toi. Dans mon imagination. Je perds. J'essaie de t'embrasser, je me dispute encore avec toi et je perds encore. Je reste sans voix. C'est à ce moment-là que je

tombe sur toi. Je te regarde, je suis épuisé, fou d'amour, et tu me pincés la bite devant tout le monde, mais personne ne s'en aperçoit et puis tu t'éloignes en balançant les hanches doucement, comme si tu étais beaucoup plus jeune que moi. Et moi, je me sens lourd, vieux, fou de désir, et je te poursuis jusqu'au troisième étage et ...

Mikael s'approche d'elle, Lisa ouvre sa braguette et détache la ceinture. Puis elle glisse la chemise dans le pantalon et referme sa braguette.

Lisa Te voilà verrouillé dans ton froc.

Mikael Lisa ...

Lisa Crois-tu qu'ils soient heureux ?

Mikael Qui ?

Lisa Bruna et Höskuldur.

Mikael Tu sais, je ne connais pas grand-chose au bonheur.

Lisa Tu penses que j'ai une mauvaise influence sur eux ?

Mikael Sur moi, tu as une bonne influence.

Lisa Bruna t'a dit qu'elle ne voulait plus venir ici ?

Mikael Pourquoi ne laisses-tu pas pousser ce groseillier ? On dirait qu'un soldat l'a ratiboisé.

Lisa Pour mieux le diriger. Putain, tu sens bizarre. Haha. Tu mets trop de lessive. Trop bon marché. Tu dégages une odeur d'adolescente, vraiment. C'est de la vanille ou un truc dans le genre ?

Mikael C'est du parfum.

Lisa C'est du body spray. Franchement. Ton père mettait beaucoup trop d'after shave, mais au moins il était conscient qu'il en avait besoin.

Mikael L'autre fois, il m'a invité en Thaïlande et, après quelques jours de débauche je l'ai cogné. Quand je lui ai raconté que je t'avais croisée dans le centre commercial, il a ricané, alors j'ai cogné... Tu l'aurais entendu chialer.

Lisa Tu l'as cogné trente ans trop tard.

Mikael Écoute, je n'étais qu'un gosse, comment aurais-je pu cogner mon propre père pour te défendre ?

Lisa Sois déjà content d'avoir un père en vie.

Mikael Et si je l'avais cogné il y a trente ans, qu'est-ce que ça aurait changé ? T'es-tu seulement posé la question ?

Lisa Je ne serais pas allée au Kosovo.

Mikael Mais la guerre aurait bien été perdue sans toi ?

Lisa (*elle lui prend la tête*) Je te faisais tous les jours des toasts à la mortadelle. Tu n'avais pas peur de moi. Nous étions comme des enfants. Pourquoi cherches-tu à me démolir avec ces conneries ?

Mikael Stína a entrepris des études d'infirmière, bon, elle n'a pas été reçue et elle a laissé tomber, mais avant d'arrêter ...

Lisa Échouer.

Mikael Oui, échouer. Mais avant d'échouer elle a passé tout un cours à discuter des infirmières de guerre, de Florence Nightingale et de tas de bonnes femmes dévouées dont tout le monde se fiche. Et de toi.

Lisa Ah bon, qu'est-ce qu'on a dit ?

Mikael Que tu avais fait la guerre.

Lisa Je ne le savais pas, on n'est jamais tenu au courant de rien.

Mikael Ça me plaît de te tenir au courant.

Lisa Comment peux-tu avoir des yeux si tristes et si gais en même temps ?

Mikael Parce que d'un oeil ...

Lisa Oui.

Mikael Je te vois avec ta robe en lin près de notre cascade.

Lisa Mais, bien sûr.

Mikael Mais de l'autre, je te vois morte dans ton cercueil.

Lisa Et rien entre les deux ?

Mikael Je n'ai que deux yeux.

Mikael enlève son pantalon et s'approche de Lisa.

Lisa Tu ne l'as pas cogné trop violemment, hein ?

Mikael *(il enlève son caleçon)* Il a été hospitalisé.

Lisa frappe doucement le pénis avec la branche. Mikael gémit. Lisa soulève de nouveau la branche et frappe fermement ses fesses. Mikael enlève le haut.

Lisa Tu ne devrais pas frapper ! *(Elle le frappe sur le ventre).*

Mikael Te voilà tout excitée. Et folle à lier. Non, je ne crois pas que tu aies une bonne influence sur Bruna et Höskuldur, je devrais peut-être le leur dire.

Lisa *(Sérieusement)* J'ai convaincu Kristín de retirer sa plainte.

Mikael Oui, je plaisantais.

Lisa J'ai fait ce que je pouvais.

Mikael Pardon.

Lisa Nous sommes quittes. Quand Brúna reviendra, tu lui diras au revoir, à moi aussi, et nous en resterons là.

Mikael Et tu seras seule.

Lisa Ça m'est égal.

Mikael Et je serai seul.

Lisa Oui.

Mikael (*Il lui arrache la branche et la jette par terre*), Moi seul au fond du trou ? Tu es cinglée ? Là où je vais, tu viendras avec moi.

Lisa Arrête ça, mon garçon.

Mikael Je ne suis pas ton garçon!

Lisa J'ai parlé avec Kristin. Maintenant, tu peux y aller.

Mikael presse son visage contre celui de Lisa, il l'embrasse, mais elle recule. Il la rattrape, la tient fermement et l'embrasse de nouveau. À ce moment-là, la petite voiture électrique entre dans la pièce. Höskuldur apparaît.

Höskuldur Petit porc qui pète, pète-moi à la figure, fais ce que je te dis, porc qui pète, pète-moi à la gueule, porc qui pète. Et maintenant, va-t'en!

Mikael (*se lève*) Écoute, espèce de petit monstre, cette maison est aussi la mienne.

Lisa Non, Mikael.

Mikael Qu'est-ce que tu vas faire ?

Lisa Je vais apprendre à t'oublier.

Mikael (*parlant de Höskuldur*) Putain, qu'est-ce qu'il a ce gosse ? Il se comporte comme s'il avait cinq ans ? C'est un arriéré ?

Mikael s'apprête à attraper Höskuldur au moment même où Brúna entre avec un sac de courses.

Brúna Maman, vous êtes voisins, tu le savais ?

Höskuldur cherche à pincer Mikael, mais il le repousse.

Lisa (à Mikael) Sois gentil avec le petit !

Brúna Maman, qu'est-ce que tu as ? Il adore son oncle, nous l'adorons tous.

Mikael Tu entends, Lisa ?

Brúna Il y a quelque chose à bouffer ?

Lisa Qu'est-ce qu'il veut ?

Brúna Laisse-le choisir.

Lisa D'accord.

Brúna Tu es trop mignonne, quand tu es stressée comme ça.

Lisa Merci Höskuldur.

Brúna Mon chéri, va chercher quelque chose à manger.

Höskuldur Oui, oui.

Lisa et Höskuldur descendent au sous-sol.

6

Brúna Pourquoi trembles-tu comme ça?

Mikael Il faut que je parte. Me retrouver dans un hôtel, prendre une douche, constater que mes pieds ont une odeur bizarre, acheter une crème contre la mycose. Je voudrais que quelqu'un fasse ce voyage avec moi, pas forcément pour mettre la crème, sauf si

elle veut bien, il y a toutes sortes de gens. Je veux juste que quelqu'un vienne avec moi, qu'elle ait de la mycose et que nos odeurs se mêlent en une agréable puanteur.

Brúna Maman, qu'est-ce qu'elle a dit exactement?

Mikael Je m'en vais.

Brúna Non, je t'en prie, ne pars pas.

Mikael Quoi ?

Brúna Tu savais que ma femme était médecin, pédiatre ?

Mikael Non.

Brúna Tu connais des médecins ?

Mikael Non.

Brúna Alors, tu ne sais pas comment ils s'expriment.

Mikael Tu te fiches de moi ?

Brúna Mais, non ...

Mikael Bruna, je ne suis pas quelqu'un de fréquentable.

Brúna Hier, je suis rentrée à la maison et je lui ai raconté ma journée de dingue. Je voulais me faire couper les cheveux, mais la coiffeuse s'était évaporée en Espagne. Puis je suis allée travailler et deux passagers vomissent dans le bus. En même temps.

Mikael Tu ne conduisais pas un peu bizarrement ?

Brúna Non, non. C'est complètement, je veux dire, waouh, évaporée en Espagne et deux qui dégobillent, ça, c'est quelque chose.

Mikael D'accord, c'est quelque chose.

Brúna J'étais sûre qu'elle trouvait ça ... quelque chose ... elle n'a pas répondu, elle a dit: "J'ai perdu un enfant aujourd'hui au bloc opératoire, il avait douze ans."

Mikael Elle est comme ta mère.

Brúna L'an dernier, je cherchais un cadeau de Noël pour Magga et je me suis dit : je vais raser ma chatte.

Mikael Elle a dû apprécier.

Brúna Tu ne sais pas à quoi ressemble ma chatte aujourd'hui.

Mikael Ça, c'est sûr.

Brúna Accoucher, c'est comme jeter une grenade dans ta chatte ... je veux dire ...

Mikael Exactement.

Brúna Je n'ai pas eu le courage de la regarder de plus près. Donc j'ai laissé tomber, j'ai décidé d'économiser pour un iPad et j'ai tellement économisé que je lui ai acheté un ordinateur pour Noël. Tu sais ce qu'elle m'a offert ?

Mikael Ahh, un ordinateur, je suppose, Vous pensez de la même façon.

Brúna Une Range Rover. Et moi qui voyage gratuitement en bus, elle le sait pourtant. C'est maman tout crachée, encore une fois. Avant de partir au Kosovo, elle m'a demandé : est-ce que maman peut aller en Yougoslavie sauver des enfants ? J'ai répondu : non, tu dois rester là, parce que tu es notre mère. Elle n'a pas ri et elle n'a pas pleuré, ça l'a juste agacée, et puis elle est partie. Et elle m'a envoyé des photos des enfants. Ils me ressemblaient tous d'une manière ou d'une autre.

Mikael Je peux te demander une chose ?

Brúna Oui ! Je crois qu'on ne m'a jamais parlé comme ça : me demander si on pouvait me demander.

Mikael Qu'est-ce qu'il t'a dit, le dermatologue ?

Brúna *(Après un silence court)* Que mon cuir chevelu était sec.

Mikael Qu'est-ce que ça veut dire ?

Brúna Que je dois utiliser Head & Shoulders tous les jours !

Elle lui caresse la tête.

Mikael Qu'est-ce que tu fais ?

Brúna (*Elle rit*) Je ne sais pas, tu me rends bizarre. C'est agréable. C'est pour ça qu'on te surnommait prince ? Tu arrives et tu nous sauves de la réalité, tu nous sauves de Kópavogur.

Mikael Non, j'allais à l'école avec une barbe comme Prince. La rock star. Ta mère le trouvait super. Ils s'occupent en bas ?

Brúna J'espère.

Mikael Elle est complètement cramée.

Brúna Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

Mikael Je vais t'oublier.

Brúna Oh, c'est elle tout craché. Je trouve quand même qu'elle s'est adoucie, maintenant elle est godiche, un peu comme moi ... et c'est pour ça que je la hais encore plus. Une fois elle a appelé, elle avait fait la connaissance d'un soldat kosovar avec qui elle avait décidé de partir en vacances à Paris. Quand elle m'a appelée, elle s'est contentée de me décrire les parfumeries. Depuis je ne mets plus de parfum.

Mikael Tu sais pourquoi elle est partie ?

Brúna À Paris ?

Mikael Au Kosovo.

Brúna Non, mais je serai capable de me laisser piéger et de partir au Kosovo. À dix-neuf ans, je me suis bien laissée piéger et j'ai accepté une insémination artificielle. Personne ne veut d'enfant à 19 ans.

Mikael Il est cool, ton petit monstre.

Brúna J'étais atrocement maigre, je n'avais plus mes règles et aucune chance de tomber enceinte. Et puis j'ai grossi et alors... Hössi, je l'aime beaucoup, mais à cause de lui, il me manque bien des choses.

Mikael Ta femme?

Brúna Oui.

Mikael Il te manque quelque chose chez elle aussi ?

Brúna Oui.

Mikael Je croyais qu'elle t'avait offert une Range Rover ?

Brúna Oui.

Mikael Moi, je suis content qu'on me refile une MST. Tu ne l'aimes pas ?

Brúna J'aime qu'on n'entende pas ses maxillaires quand elle mastique, bref, qu'elle mange sans faire de boucan. De ce côté-là, elle ne m'agace pas... Mikael, en fait, l'amour, c'est quand l'autre ne t'horripile pas trop.

Mikael Non, l'amour, c'est baiser sans avoir à s'imaginer dans un porno.

Brúna Ah, alors, je ne suis pas amoureuse. Putain, tu sais, mon porno à moi... ce sont les souvenirs que j'ai de nous. C'est bizarre, non ?

Mikael Je ne sais pas.

Brúna Nous n'avons pas de liens de sang.

Mikael Non, mais j'étais quand même plus âgé.

Brúna Nous étions deux enfants. Je crois que maman était au courant et qu'elle était jalouse, haha.

Mikael C'est sûr. Tu te rappelles les photos que tu prenais de moi ?

Brúna Je les ai toujours.

Mikael Tu as fait des études de photographie ?

Brúna Mais oui.

Mikael Pourquoi tu n'en a pas fait ton métier ?

Brúna Les photos de famille ont tué la photographe en moi. Tu sais une fois j'ai eu mille like, ça m'a fait flipper, j'ai cru devenir folle. Et quand j'ai l'impression de devenir dingue, je me dis que ce serait bien de pouvoir aller chez ma mère. Évidemment, c'est impossible, je deviendrai folle pour de bon. C'est comme si j'étais coincée dans une combinaison de verre. Je crie, je crie, mais personne ne m'entend. À force de crier, il y a de la buée. Du coup, personne ne me voit non plus. Tu sais, je parle tellement que j'ai la voix rauque.

Mikael Tu as l'air plus seule que moi.

Brúna J'ai parlé de ma mère au dermatologue. Il m'a dit de l'éviter le plus possible. Tu crois qu'il a raison?

Mikael Je ne sais pas. Il est dermatologue.

Brúna J'ai réfléchi... (*audacieusement*). Tout à l'heure, tu parlais de Thaïlande et de crème contre la mycose.

Mikael Oui.

Brúna Et ...

Mikael Oui ?

Brúna Je voudrais que nous partions ensemble.

Mikael Qu'est-ce que c'est que ces bêtises ?

Brúna Mikael, je suis Taureau, je ne dis pas n'importe quoi. Ça, c'est vraiment important.

Mikael Maintenant ?

Brúna Oui. Sinon je vais encore me faire avoir et laisser tomber. J'ai envie d'aller en Thaïlande, pas pour les travelos pas pour ce genre de trucs... mais parce que la Thaïlande, c'est assez loin.

Mikael Et ne pas revenir ?

Brúna Tu sais, revenir entre deux flics, perdre Hössi après un un divorce musclé, aller en prison. Je veux décider une fois dans ma vie, décider quelque chose de grand, tu comprends, pour moi. Et pour Hössi. Et pour toi. Je ne suis pas lâche.

Mikael Brúna, le monde ne t'abandonne pas, ne te vole pas. Parfois, les choses arrivent juste comme ça. Ça n'a rien à voir avec toi.

Brúna Mikael. Si tu n'avais plus de téléphone pendant une semaine, combien d'appels tu aurais manqués ?

Mikael Aucun, mais ...

Brúna Tu penses faire quoi après?

On entend un bruissement venant du sous-sol.

Mikael J'ai un peu d'argent... et puis avec une carte de crédit je peux retirer de la monnaie locale... Toi, tu nous achètes les billets avec la tienne.

Brúna Il faut que tu m'apprennes tout ! Je ne sais rien.

Mikael J'emprunterai aussi une carte à ta mère.

Brúna Après tout, je m'en fous, je prends des billets de première.

Mikael Et des mignonettes ?

Brúna Oui, et des écouteurs pour les séries.

Mikael Et un plaid. Pour qu'on ait trop chaud et qu'on ait les cheveux mouillés.

Brúna C'est ça, les cheveux moins secs... je n'ai pas peur.

7

Lisa et Höskuldur remontent du sous-sol. Elle porte un récipient avec des pommes de terre cuites. Elle rit aux éclats.

Lisa Höskuldur, tu es aussi déjanté que ta grand-mère. Raconte-leur ce que tu m'as dit. Allez, vas-y ! Parle ! Je lui ai demandé de prendre quelque chose à manger dans la réserve. Il entre, ressort aussitôt et il dit : on ne mangera que des pommes de terre. Et moi, j'ai demandé : mon petit, pourquoi diable ne mangerons-nous que des pommes de terre ? Mon trésor, pourquoi diable et il a répondu ...

Höskuldur (*l'interrompt*) Comme ça, ce sera comme si on connaissait vraiment la misère.

Lisa Une pomme de terre, c'est assez pour faire une fête, disent les Serbes.

Mikael Toujours au Kosovo?

Lisa Et bien sûr, je suis comme n'importe quelle pomme de terre, sans carapace, sans peau, juste un tout petit peu de pelure et, au milieu, pas compliquée comme l'orange sanguine, avec tous ses motifs et ses millions de couleurs. Je suis simple et ...

Mikael. (*l'interrompt*) Vide comme une pomme de terre.

Silence.

Lisa Vous savez ce que j'ai fait au Kosovo ?

Mikael Qu'est-ce que tu n'as pas fait ?

Lisa J'étais infirmière en pédiatrie. Mamitsa. C'est comme ça que les enfants m'appelaient. Ça veut dire maman. Le serbe, c'est beau parce que c'est rude.

Mikael Eux aussi, tu les as abandonnés. Au fond, pourquoi es-tu rentrée ?

Lisa On m'a renvoyée chez moi.

Brúna Donc, tu as été forcée de rentrer auprès de moi ?

Lisa Par un soldat armé d'un fusil.

Lisa pose le récipient sur la table et Höskuldur y dispose quatre petites tasses blanches en céramique. Lisa va chercher une cafetière, qu'elle pose. Höskuldur met un plaid noir sur les épaules de Mikael et de Bruna, puis sur les siennes. Lisa s'assied, Höskuldur met un plaid noir sur ses épaules. Lisa regarde droit devant elle, les épaules voûtées, sert le café dans les tasses. Ils mangent les pommes de terre. Une petite lumière au-dessus de la table s'allume. Höskuldur lève une pomme de terre.

Höskuldur Elle est bizarre, celle-là.

Mikael Berk, qu'est-ce qu'elle a ?

Lisa C'est peut-être la mère.

Mikael *(Prend une bouchée et la recrache aussitôt)* C'est vraiment dégueulasse.

Lisa Vous n'avez pas faim ?

Brúna Pas la bouffe de guerre. *(Silence)* Je peux te raconter mon rêve ?

Lisa Depuis quand me demandes-tu la permission ?

Mikael *(Crie, s'adressant à Lisa)* Écoute ce qu'elle dit !

Brúna J'ai les poings fermés et je n'arrive pas à les ouvrir, je pète de trouille, je veux prendre mes jambes à mon cou mais elles sont en bois.

Lisa Tes jambes sont des bouts de bois ?

Brúna À ton avis, qu'est-ce que ça signifie ?

Lisa Comme des lattes de parquet ? C'est un piège ?

Brúna Tu veux bien essayer de me répondre ?

Lisa Tu te pardonnes tout à toi-même et rien aux autres. Dès que tu entres en relation avec quelqu'un, tu cesses d'exister et tu cherches le prince charmant qui viendra te sauver de cette relation. Alors tu commences une relation avec le prince charmant et tu cesses de nouveau d'exister.

Brúna Donc, je n'existe que ...

Lisa Qu'en état de guerre, tu explodes entre deux relations, puis tu hibernes dans la suivante. C'est un des secrets le plus sordides de l'humanité. Vous connaissez le secret le plus sordide de l'humanité ?

Mikael Quelque chose me dit que toi, tu le connais.

Lisa Il n'y a rien de plus amusant qu'une zone de guerre, parce qu'il n'y a rien de plus terrible qu'une zone de guerre.

Brúna Et ça te manque encore ?

Lisa Ce sont les blessures qui me manquent. Les plaies béantes, le pus qui s'écoule, la puanteur de la putréfaction de la chair et les insectes qui rongent le muscle. Soigner ces plaies-là, de vraies plaies, sauver ce qui ne devrait pas l'être, ça, c'est quelque chose. Ici, j'enlève des échardes et je torche de vieilles grabataires.

Brúna Eh bien, repars !

Lisa La paix est revenue au Kosovo.

Brúna Pourquoi tu n'y balances pas une bombe ?

Lisa Les Serbes disent : quand quelqu'un lance une bombe, on danse, rien d'autre à faire !

Lisa se lève et se met à danser une danse folklorique serbe. Elle entraîne Höskuldur dans la danse.

Höskuldur Ce n'est pas de la danse, c'est de la marche.

Lisa Tu préfères ça ? (*Chante*) Mon chat danse le tango, tango, tango. Mamie est bizarre, non ?

Höskuldur Si.

Lisa Mon trésor ! Que tu as beaux cheveux ! Maintenant, on va jouer à un jeu.

Brúna. Je voudrais bien te parler.

Mikael Bruna, elle n'entend plus rien.

Lisa On joue au jeu du silence ! Un ...

Brúna Mikael et moi, nous avons pris une décision.

Lisa Deux ...

Brúna Maman ! Ce que tu peux être crispante !

Lisa À trois, tout le monde se tait !

Ils se taisent.

Brúna Nous ...

Lisa (*L'interrompt*) Tu as perdu. Haha.

Brúna Nous allons...

Lisa Définitivement perdu !

Mikael Écoute-la.

Brúna Nous allons partir en Thaïlande.

Silence.

Lisa *(Riant)* Pour me punir ?

Brúna Tu ne vas pas le croire, mais c'est pour moi que je pars.

Lisa Toi aussi ?

Mikael Nous trois.

Lisa Tu veux dire "nous quatre".

Brúna Non, maman, juste nous trois.

Lisa Et ta femme ?

Silence.

Brúna On va divorcer.

Lisa Elle est au courant ?

Brúna Pas encore.

Lisa Pas encore.

Brúna Tu ne me comprends pas ?

Lisa Non.

Brúna Merci.

Lisa De quoi ?

Brúna De ne pas m'en empêcher.

Lisa Je laisse la police s'en charger. Mikki, tu n'as pas un sou et tu vas probablement te servir de la carte de ta femme. Qui appellera tard dans la soirée, quand tu auras retiré cinq cent mille couronnes. Et comme tu ne répondras pas, elle appellera la police. Je

suppose qu'on t'arrêtera au rayon chocolat du Duty free-shop de l'aéroport, pour tentative d'enlèvement d'enfant, de deux enfants pour être exacte.

Brúna Au moins on m'arrêtera pour quelque chose que j'aurai décidé toute seule. Je sourirai de toutes mes dents dans la voiture de police, parce que ce sera ma faute, que je serai la seule responsable, que c'est moi qui aurai fait ce choix.

Mikael On n'arrêtera personne.

Le téléphone de Lisa sonne.

Brúna Ne réponds pas ! Tu es en train de me parler. Maman, parle-moi !

Lisa *(répond au téléphone)* Lisa.

Mikael *(lui aussi au téléphone)* Un taxi, s'il vous plaît, Vallhólmi 23.

Brúna Vous avez l'intention de continuer vos conversations ?

Lisa Pourquoi pas ?

Brúna Parce que je veux te dire au revoir.

Lisa Il faut d'abord que je te présente une femme. *(Au téléphone)* Pardon pour toute cette agitation, je t'ouvre.

Höskuldur ouvre à Kristin. Le silence s'installe dans le groupe.

Kristín Dites donc, vous jouez au jeu du silence... ?

Mikael Salope.

Kristín Salut. J'aurais dû appeler. *(A Lisa)* Je te croyais seule

Mikael *(à Kristin)* Pardon, c'est très dur pour moi, mais ça va aller et, si tu veux bien, j'aimerais t'appeler de temps en temps, juste pour bavarder, aussi souvent que tu le permettras. Je peux t'appeler gratuitement.

Brúna Bonjour, je m'appelle Brimrun et non, nous ne jouons pas au jeu du silence.

Kristín Vous me faites vomir.

Mikael Ma chérie, je te pardonne.

Lisa Maintenant, c'est moi qui vais vomir.

Kristín J'aurais vraiment dû appeler.

Mikael On réserve une table, je mets un costume ...

Kristín Papa a porté plainte contre toi tout à l'heure.

Brúna Quelle plainte ?

Mikael (*à Lisa*) C'est ta faute.

Kristín Ils sont quatre à plancher à la maison pour voir comment t'envoyer en prison pour un bon bout de temps.

Mikael Kristin, tu ne vas pas me faire ça.

Kristín Papa m'emmène au travail le matin, nous déjeunons ensemble et, ce week-end, il veut que je vienne dans sa maison de campagne. Il ne veut surtout pas que je reste seule. Je suis une fille à papa pour la première fois de ma vie. Et Mikael, même si je peux te pardonner de t'être comporté comme un crétin, tu es fou et toi, peu importe qui tu es ...

Brúna Brimrún.

Kristín Oh, mon dieu, peut-être que c'est toi le plus à plaindre. J'aimerais bien vous aider et je serais prête à me sacrifier, vous voyez... Sauf qu'aujourd'hui, papa et moi, nous avons pris une glace.

Mikael Je vais t'offrir toute la camionnette du glacier.

Kristín Il est fou de rage, j'ai cru qu'il allait faire une attaque cérébrale. Mais Mikael, il va te mettre en prison. Quand il parle de toi, il se met à pleurer et alors moi aussi je pleure, pas à cause de toi, tu es tellement pitoyable, mais parce qu'il pleure, lui.

Brúna De quoi parle cette femme ?

Mikael De manger des glaces et de pleurer.

Kristín Je n'ai pas envie de laisser tomber, il faut qu'il puisse porter plainte contre toi et j'espère pour lui qu'il réussira. Parce que dans cette affaire je suis du côté de papa.

Mikael Espèce de sale connasse pétasse !

Kristín Mikael. Tu avais juste commencé. Tu aurais fini par me tuer.

Mikael Maintenant, c'est toi qui me vas me tuer ? Un procès pareil, une accusation pareille, ça fera jaser éternellement, je vais rester en prison toute ma vie. Je ne ferai jamais de droit.

Kristín Tu n'as même pas le bac.

Lisa Kristin.

Kristín Oui.

Lisa C'est bien. Bon courage.

Lisa raccompagne Kristin à la porte.

Kristín Merci. *(Elle sort).*

8

Mikael Merde, Lisa, ça va pas, la tête ?

Brúna Qu'est-ce qui se passe ?

Lisa Ton compagnon de voyage est accusé de viol, vous risquez de vous faire arrêter tous les deux à l'aéroport.

Brúna (*à Mikael*) Je sais ce qu'on va faire.

Lisa Tu ne piges pas la différence entre être avec une femme et être avec un homme. Surtout quand il boit. On se réveille dans un lit trempé et il faut le croire quand il prétend qu'il a renversé de l'eau. Quelquefois, il veut qu'on le suce quand il est saoul. Ça m'étonnerait que ta pédiatre fasse ce genre de choses.

Brúna Si je rate cette occasion, j'aurai encore plus de remords. Et tu sais, Mikael, quoi que tu aies fait, je m'en fiche. Ça me plaît d'être avec un coupable, j'ai trop envie de m'enfuir avec toi. Tu me fais parler, parler, parler. C'est comme si je pouvais enfouir en toi tout ce qui est en moi, et toi, tu prends. Je te regarde, et je parle, je parle, je ...

Mikael Sans doute vaudrait-il mieux se taire. Lisa, tu étais censée régler ça !

Brúna Maman. (*silence bref*) Nous te laissons Höskuldur.

Lisa Tu es complètement folle !

Brúna Maman. Tu l'auras la plupart du temps, quand sa mère travaillera. Je dirai que je suis partie à la recherche de moi-même, tout le monde comprendra.

Mikael va aux toilettes, il sort son pénis, urine et gémit tout bas. Bruna et Höskuldur le regardent, admiratifs. Lisa s'assied.

Höskuldur Mamie.

Lisa Oui.

Höskuldur Pourquoi les toilettes sont-elles dans la cuisine ? Pourquoi toutes les portes sont-elles fermées ?

Brúna Parce que ta grand-mère doit se barricader. Elle n'a jamais été capable de s'ouvrir.
Parce que ta grand-mère se préserve de ceux qui l'aiment. Parce que ta grand-mère t'affame. Parce que ta grand-mère te fait crever de manque d'amour et de reconnaissance. Comme une pomme de terre desséchée qui ne nourrit plus personne.

Lisa Mon petit chéri.

Höskuldur Je demandais juste.

Brúna Mikael. On ne va pas tarder ?

Lisa Il faut vous emmener, non ?

Brúna Hein ?

Lisa Il faut vous emmener à l'aéroport ? Quelle route vous prenez ? Répondez-moi !

Brúna On prend la route et l'avion.

Lisa Vous ne prenez pas le bus d'abord ?

Brúna Si, le quatre, jusqu'au centre commercial.

Lisa Montez à bord. *(Lisa tente de les faire s'asseoir comme dans un bus, mais ils ne la suivent pas)* Montez à bord ! Mikael, viens avec nous. *(Lisa fait semblant de conduire un bus)* Pas la peine de mettre sa ceinture.

Brúna Sois prudente !

Lisa Maman n'aura pas d'accident. *(Lisa lance les pommes de terre, d'abord à Mikael, puis à Bruna et enfin à Höskuldur)* Le bus est rempli de pansements en tout genre. Maman est attachée à son siège, maman ne peut pas partir, maman conduit.

Höskuldur Mamie, tu peux t'arrêter maintenant.

Lisa Bruuuumm. Bruuuuum. Et le bus est gratuit, parce que je suis maman et maman est un robinet d'où l'eau coule à flot et maman est un placard bien rempli et maman ...

Höskuldur Tu es avec nous, là ?

Lisa (*hésite*) Oui.

Mikael (*se lève*) Brúna, le taxi ne va pas tarder.

Brúna (*se lève*) On y va ...

Lisa Ça ne marche pas comme ça.

Mikael Quoi ?

Lisa Il ne faut pas que ça se termine de cette façon. Il faut que ce soit un début. Mon petit, passe-moi la hache.

Höskuldur obéit à sa grand-mère. Lisa se lève lentement avec la hache et puis se précipite vers la cloison de plâtre clouée sur une porte et la brise. La chambre d'enfant de Bruna et la chambre d'adolescent de Mikael apparaissent. Une lumière jaune en émane. Bruna y entre et regarde autour d'elle.

Brúna Ce n'est pas possible. Mon dieu, apparemment personne n'est entré ici depuis vingt ans.

Lisa Moi, j'y étais ce matin. Je lave les draps deux fois par mois et j'enlève la poussière un jour sur deux et l'autre, je lave le sol. Mikael, c'est pareil pour ta chambre. Au Kosovo, au début, je pensais à toi tous les jours et je te parlais tout bas.

Mikael Tu mens.

Brúna entre dans la chambre et revient avec une pile de cheveux.

Lisa Puis j'ai commencé à te faire vivre à travers les petites filles.

Brúna *(prend une poignée de cheveux, parmi lesquels il y a des tresses)* Qu'est-ce que c'est ?

Lisa Les filles dans les camps n'avaient souvent pas de nom. Quand personne ne me voyait, je les baptisais Bruna. Elles répondaient à ce nom et suivaient leur mamitsa. Je te changeais et je te soignais. Nous avons fêté ensemble ton anniversaire. J'ai fait des crêpes, je ne sais pas pourquoi j'avais une poêle à crêpes. Dix filles et moi pour ton anniversaire. Regarde les photos.

Lisa ouvre la valise et sort un album de photos.

Brúna Et qui les a prises ?

Lisa Brúna trois ou Brúna sept, elles avaient un grand sens artistique, un peu comme toi, elles avaient l'oeil.

Mikael revient de sa chambre, portant un de ses vieux pulls et, autour du cou, une médaille qu'il avait gagnée.

Mikael Tu as pris aussi les cheveux des garçons ?

Lisa Les garçons avaient tous la boule à zéro.

Brúna Qu'est-ce que tu as fait exactement ?

Lisa Au début, je prenais juste quelques cheveux et parfois je coupais une mèche. Quand les Bruna mouraient, je recueillais leurs cheveux, et mes supérieurs ont fini par comprendre. Je les nommais Brúna dans les dossiers médicaux. Alors ils m'ont renvoyée chez moi. Mais ils m'ont permis de garder tes cheveux, Bruna, regarde, ils ressemblent à ceux de Höskuldur. Bruna, tu ne veux pas les toucher ? Touche tes cheveux, Bruna.

Brúna Non, non.

Lisa Je dépasse les bornes, c'est ça ? Bon, bref, haha. Vous êtes complètement ...

Mikael Bruna, le taxi est arrivé. C'est une vraie voiture, avec un vrai volant, des sièges et tout et tout. Ta mère t'embrouille. Si, si, elle a donné ton nom à des enfants, n'empêche qu'elle nous a abandonnés. Elle m'a laissé à mon père, c'est d'une violence, et toi avec tes grands-parents, c'est carrément du terrorisme.

Lisa *(passe son téléphone à Höskuldur)* Mon chéri... connecte-moi et enregistre.

Höskuldur dirige le téléphone vers elle.

Lisa Je suis sur Facebook et tout le monde peut voir ?

Höskuldur Oui.

Lisa *(parle dans le téléphone)* Chers amis de Facebook et gens des médias. Et ma très chère Brúna.

Mikael Ne fais pas ça.

Lisa Aujourd'hui, Kristín Kristjánsdóttir a accusé mon ex-beau-fils, Mikael Ólafsson, de viol. Mikael est un homme perdu et mal en point, qui doit prendre ses responsabilités. Par contre, ce n'est pas uniquement sa faute. Quand Mikael avait quinze ans, moi, sa belle-mère, je suis tombée amoureuse de lui. Je n'ai jamais, ni avant ni après, connu un garçon aussi merveilleux, affectueux, sensible et compréhensif. Personne ne m'a écoutée comme Mikki et personne ne m'a aimée comme lui. Mais il était plus immature que je ne le pensais, enfin, comme la plupart des adolescents qui sont plus jeunes qu'ils n'en ont l'air. Nous avons eu une relation intime, et peu après, il a changé, il s'est durci, et quand son père l'a appris, je me suis enfuie au Kosovo. Mikael est devenu quelqu'un d'autre. Donc, il est clair comme le jour que Mikael a des circonstances atténuantes : la contrainte que je lui ai fait subir.

Je vais rendre ma licence d'infirmière à la Direction médicale et ma médaille du Mérite, je la laisse à qui veut la prendre. Elle sera suspendue dans le groseillier devant la maison. De toute façon, elle ne rime pas à grand-chose. Parfois, nous sommes juste un peu coupables.

Höskuldur Venez.

Mikael Lisa, je n'étais pas sérieux. Je n'aurais jamais rien fait, je n'aurais jamais rien dit, tu le sais bien. Tu es complètement folle, tu interprètes, tu ...

Lisa Maintenant, je me suis libérée de toi.

Mikael Tu vas me mettre dehors ?

Lisa Tu n'as aucun droit de rester ici.

Mikael Comment, peux-tu dire ça ?

Lisa Je ne suis pas ta mère.

Mikael Ta gueule.

Lisa Je ne suis pas ta mère.

Mikael Ne dis pas ça !

Lisa Je ne suis pas ta mère ... mais Mikael ...

Mikael Quoi ?

Lisa Je veux bien continuer de te voir. Mais il va falloir que tu grandisses.

Mikael Bruna.

Brúna Oui.

Mikael Bruna, allez viens, laissons cette salope malade pourrir dans son appart' de merde.

Viens !

Brúna ne bouge pas.

Mikael Brúna, viens maintenant.

Höskuldur Nous n'allons pas venir.

Mikael se précipite vers Höskuldur, mais Brúna essaie de le protéger.

Mikael Allez, en voiture, immédiatement!

Brúna Sinon ?

Mikael arrête de taper sur Höskuldur, il sort comme un ouragan et claque la porte derrière lui.

9

Lisa, Brúna et Höskuldur se tiennent sur la scène. Le téléphone de Lisa bip, vibre et sonne.

Lisa prend la hache et coupe le téléphone en deux.

Brúna Tu es partie au Kosovo.

Lisa Oui.

Brúna Pas parce que les enfants de la guerre sont plus reconnaissants que les insolents petits Islandais ?

Lisa Non.

Brúna Ni parce que je suis tellement ordinaire, tellement ennuyeuse ?

Lisa Non.

Brúna Tu es juste tombée amoureuse d'un garçon ?

Lisa Et je n'étais pas à la hauteur.

Brúna Alors tu ne m'as pas abandonnée si facilement que ça ?

Lisa Non.

Brúna Tu as pris la fuite.

Lisa Oui.

Brúna Tu n'avais pas envie de partir.

Lisa J'avais envie de rester.

Brúna tombe à genoux devant Lisa et et pousse un hurlement. On sent que ça sort des tripes.

Le téléphone de Brúna sonne. Elle répond.

Brúna (au téléphone) Oui.

Brúna met le haut-parleur du téléphone et le pose.

Mikael (au téléphone) Est-ce qu'elle entend ?

Brúna Oui.

Mikael Elle entend comme c'est silencieux ici ?

Lisa Tu es rentré chez toi ?

Mikael Oui, on n'entend rien ici.

Lisa Tu as raison, on n'entend rien.

Mikael Alors, j'ouvre la porte du balcon.

Le vent souffle au téléphone.

Lisa Mikael, rentre à l'intérieur !

Mikael Höskuldur, c'est ça être un prince, il y a beaucoup plus de vent qu'on ne pense.

Lisa Rentre. Montre à Höskuldur que tu es quelqu'un de responsable.

Mikael Je ne veux pas être seul... (*le vent souffle*) Elles sont douces, les dernières secondes avec mon amour, il a passé ses dernières secondes avec son amour, ça sonne bien.

Lisa Mikael.

Brúna Mikki, non.

Mikael Reste avec moi quand je meurs, j'aurai moins peur.

Lisa Tout le monde meurt seul, mais ...

Mikael Pas un prince comme moi, je ... (*On n'entend plus le vent*) Lisa, il faut que tu restes à côté de moi.

Lisa Tu es rentré ?

Mikael Oui. Viens. Nous pouvons enfin être ensemble. Lisa, tu me le dois.

Lisa Mikael, je ...

Höskuldur coupe le téléphone en deux avec la hache. Le duvet d'une colombe de paix tombe sur le sol.

Silence. Lisa s'assied au milieu de la scène.

Lisa Être seul, c'est bien. Tout seul.

Brúna Tu n'es pas seule. Nous sommes là.

Lisa Je veux dire, demain je serai seule.

Brúna Pas si Höskuldur et moi, nous venons.

Lisa Et pourquoi viendriez-vous?

Brúna Parce que tu nous invites.

Lisa À manger ?

Brúna rhabille Höskuldur.

Brúna Par exemple. Par exemple des côtelettes.

Lisa Et des pommes de terre.

Höskuldur Et des pommes de terre...

Lisa Mais ma chérie, on va se disputer, on va claquer des portes et toi, tu partiras et ...

Brúna Peut-être bien. Je te promets que nous allons nous disputer, claquer des portes et que je serai partie avant de manger tes putains de pommes de terre.

Lisa Et après ?

Brúna Dans quelques jours, nous recommencerons.

Lisa Et encore après ?

Brúna Nous recommencerons encore.

Lisa Et puis quoi ?

Brúna Encore.

Lisa Et puis encore.

Brúna franchit la porte et disparaît. Höskuldur s'arrête un moment.

Höskuldur Madame Lisa.

Lisa *(se lève)* Oui.

Höskuldur Debout, tu es belle.

Noir.

Tyrfingur Tyrfingsson's award winning plays have been featured at Festival d'Avignon, La Mousson d'été and during Island, terre de théâtre at Théâtre 13 in Paris. In January 2020 his play *Helgi Comes Apart* was a part of the 2020 Nordic Spirit Festival in Chicago. In October the Teatr Dramatyczny in Warsaw will perform a reading of Tyrfingur's *The Potato Eaters* which will also be a part of the final event of Fabulamundi in Rome. Toneelgroep Oostpool has bought the rights to that same play in The Netherlands. Tyrfingur's plays have been translated into Dutch, Italian, French, Polish, German and English.

Tyrfingur Tyrfingsson was born in 1987 and grew up in the small town of Kópavogur, Iceland where all his plays take place. He studied at the Iceland University of the Arts, Goldsmiths University of London and Janáček Academy of Music and Performing Arts.

Tyrfingur's first play *Grande* was his graduation piece from the Art Academy and earned him recognition in Reykjavík and a nomination to Gríman, the Icelandic Theatre Award. Two years later *Blue Eyes* premiered at the Reykjavík City Theatre where Tyrfingur was made resident playwright.

Tyrfingur has received seven Gríma nominations and won the award once and is now up for the Play of the Year for *Helgi Comes Apart*. In the fall of 2018 *The Potato Eaters* were nominated for the Cultural Awards (Menningarverðlaun DV). He has taught at both The Iceland Academy of the Arts and the University of Iceland.

Blue Eyes (Bleus) was given a staged reading at the Avignon festival in July 2018 during a forum dedicated to contemporary writings. *Bleus* was also performed at La Mousson d'été in France in August 2019.

The Potato Eaters received five star reviews, with critic Jakob S. Jónsson naming Tyrfingur as Iceland's preeminent playwright. *The Potato Eaters* were featured at Théâtre 13 in Paris during the festival on contemporary Icelandic playwriting called Island, terre de théâtre in April 2019. In September *The Potato Eaters* will be read at the final event of the Fabulamundi project. And in October 2020 the Drama Theatre of Warsaw (Teatr Dramatyczny) in Warsaw will perform a reading of *The Potato Eaters* as well.

His play *Helgi Comes Apart* premiered at The Reykjavík City theatre on the 17th of January 2020 to raving reviews: "Chekov is fine and Bulgakov is fine, but they do not raise the audience's blood pressure. Tyrfingur's work does." *Helgi Comes Apart* was featured at the 2020 Nordic Spirit Festival in Chicago in February.

Blue Eyes and *Helgi Comes Apart* were performed online by the ensemble of The Reykjavík City Theatre in April 2020.

Tyrfingur's next play *Seven Fairytales about Shame* will premiere on the big stage of The National Theatre of Iceland in April 2021.

Tyrfingur Tyrfingsson lives in Amsterdam.

www.tyrfingsson.is